

CHAPITRE 5 : LES VOIES D'UNE LONGUEUR

AVANT-PROPOS

Ces voies d'une seule longueur sont souvent qualifiées de « moulinettes » car c'est la méthode de descente privilégiée et plus rapide que le rappel. Il se peut cependant que certaines de ces voies ne soient pas équipées pour une descente en moulinette ou en rappel et qu'il faille donc faire relais à la fin de la longueur (voir dans ce cas le chapitre 6) et ensuite descendre par un sentier. Cela sera à vérifier sur place et se conformer aux directives éventuelles du gestionnaire du site.

Avec un assurance en moulinette, les voies d'une longueur sont sans aucun doute les voies qui permettent le mieux un apprentissage de l'escalade en falaise en donnant un sentiment de sécurité puisque le grimpeur est quasi en permanence sous le contrôle visuel de l'assureur. Elles sont également fort conviviales quand on est à plusieurs puisqu'on peut rester les uns près des autres, mais **cette convivialité ne doit pas faire oublier la vigilance et la sécurité car beaucoup d'accidents sont dus à la distraction des assureurs au pied des rochers.**

Elles permettent aussi que chaque membre de la cordée grimpe successivement la même voie en tête de cordée.

Si ce genre de voies est particulièrement prisé pour les activités de groupe, il ne faut pas oublier que les moulinettes « permanentes » (où les cordes restent en place) sont interdites pendant les WE, afin de permettre à d'autres grimpeurs de grimper ces voies.

Chaque année, des accidents parfois graves ont lieu à cause de cordes trop courtes. A la fin de ce chapitre des méthodes seront données pour se sortir de ce mauvais pas en toute sécurité. Ces techniques demandent clarté et pratique et le risque d'erreur augmente avec la complexité. Apprenez avec un moniteur, puis exercez-vous avant de les mettre en pratique réellement.

1. PREPARATION

Voir chapitre précédent : port du casque, contrôle mutuel, préparation du matériel sur baudrier.
... à appliquer en TOUTES circonstances, donc aussi pour les voies d'une longueur.

Particularité pour les voies d'une longueur :

- Choix de la corde : si la descente se fait en moulinette, la corde à simple est recommandée. La corde à double est déconseillée, car surtout dans les petits maillons rapides, les deux cordes vont se chevaucher avec risque de détérioration et en tout cas d'usure plus rapide. Il est préférable de faire relais et de descendre en rappel. La corde à double sera aussi vraisemblablement trop courte que pour pouvoir descendre avec une moulinette sur les 2 brins. Vous pouvez faire assurer votre descente (pas l'escalade en tête !) sur un seul des deux brins, mais cela nécessite des manipulations supplémentaires avec risque d'erreurs. L'idéal dans ce cas est que le premier de cordée s'encorde non pas au milieu, mais au bout des 2 brins. Il utilise alors un des 2 brins pour faire la moulinette, avertit le second de retirer l'autre brin du descendeur et d'assurer sa descente. La force de freinage sera fortement diminuée en n'utilisant qu'un seul brin et le second qui assure risque de se brûler s'il ne porte pas de gant.
- Préparation de la corde : **toujours un nœud d'arrêt à 1 m du bout de la corde.** Eventuellement laisser le bout attaché au sac à corde avec un bout libre d'au moins 1 m. Ceci afin d'éviter que le second laisse filer la corde si celle-ci est trop courte pour la descente du premier en moulinette. C'est la principale cause d'accident !
- Communication : avec un débutant, le premier doit expliquer le principe de la moulinette pour que le débutant comprenne ce qui va se passer. Si le premier ne connaît pas bien la voie et sa longueur, il explique au second de faire attention à la marque noire généralement faite au milieu de corde : quand l'assureur la voit passer dans le système d'assurance, il doit en avertir le premier de cordée en criant « **milieu de corde** ». Il devra aussi dans ce cas s'attendre à ce que la corde soit trop courte et donc être très attentif à la fin de la corde quand il assurera la descente du premier de cordée.



2. ASSURAGE ET ESCALADE DU PREMIER DE CORDEE

Idem chapitre précédent

3. ANCRAGES POUR DESCENTE MOULINETTE (memento p 209)

L'Anim SNE doit pouvoir reconnaître un ancrage pour moulinette correct et dans le cas contraire se méfier et décider s'il installe une moulinette, descend en rappel ou sort par le haut. Un ancrage moulinette correct comme sur les photos ci-contre comprend DEUX points fiables (broche ou plaquette, PAS un piton) généralement reliés par une chaîne et des maillons rapides.

Logiquement tous les constituants de cet ancrage moulinette doivent avoir la même résistance que celle des points d'ancrage, soit 2500 kg. Les maillons rapides doivent de ce fait être en acier de qualité et de 7 mm au minimum. Dans les sites gérés par le CAB, il a été décidé que le maillon rapide dans lequel coulisse la corde, a un diamètre de 12 mm car le rayon de courbure est moins « traumatisant » pour la corde. Par contre comme la surface de contact corde-maillon est plus grande, il y a plus de frottement. Vu la section du fil du maillon, une usure visuellement extrêmement importante (par exemple 1/3 du maillon vu de face comme sur le dessin ci-contre) laisse encore plus d'acier qu'un maillon de 7 mm sans usure, il n'y a donc AUCUN souci de résistance avec un maillon usé ... mais le maillon sera changé dès que l'information sera donnée au CAB ☺.

Dans un maillon rapide, la corde coulisse toujours au même endroit et l'usure est donc concentrée à cet endroit. En utilisant un anneau fermé, cet anneau va tourner et la corde passera chaque fois à un endroit différent. L'usure sera donc beaucoup plus répartie et l'anneau pourra rester en place plus longtemps avant d'être usé. Ces anneaux sont déjà utilisés dans plusieurs pays et commencent à être introduits par le CAB. Comme ils sont placés dans le premier maillon, la corde mouline parallèlement au rocher et non plus perpendiculairement, ce qui réduit les risques de blocage.

Pour la chaîne : son poids, le diamètre des maillons et l'aspect peuvent donner une bonne indication, les maillons constituant la chaîne doivent aussi être constitués d'un fil d'acier de qualité d'au moins 7 mm.

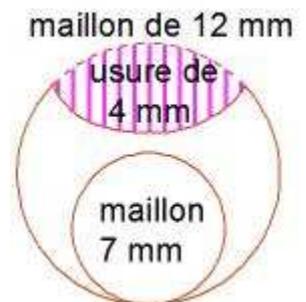
Si les 2 points sont reliés par une chaîne, la configuration la plus courante est d'avoir un maillon rapide placé dans un point bas et relié au point haut par la chaîne et un autre maillon rapide (photo de gauche en haut de la page).

On peut aussi trouver une configuration triangulée avec un maillon rapide situé entre les 2 points et reliés à chaque point par une chaîne (photo ci-contre).

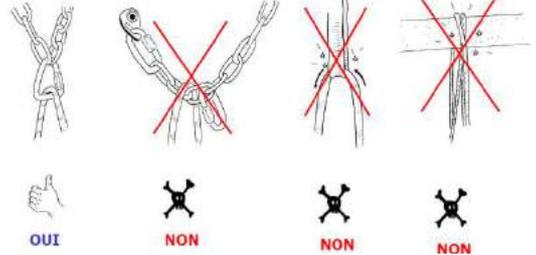
Si les 2 points ne sont pas reliés par une chaîne, la corde devra passer dans les 2 maillons placés chacun dans un point (voir photo de droite haut de page).

On a parfois placé un second maillon rapide dans le premier de façon à diminuer le frottement de la corde : avec un seul maillon placé dans une broche, la corde coulisse dans le maillon perpendiculairement au rocher et si celui-ci n'est pas vertical ou surplombant, la corde va frotter contre le rocher. En plaçant un second maillon dans le premier, la corde coulisse parallèlement au rocher et donc sans frottement. Un second maillon peut se trouver sur des points de moulinette chaînés ou non.

Pour les moulinettes triangulées, le maillon rapide doit bien être placé dans 2 maillons de la chaîne (donc en fait 2 bouts de chaîne indépendants) et non dans un seul.



Il est important que la corde coulisse librement dans le maillon rapide, sans contact avec la chaîne afin d'éviter que la corde ne se coince, surtout dans des petits maillons. Il faut éventuellement retourner le maillon de façon à bloquer la chaîne vers le haut avec l'écrou du maillon.



A PROSCRIRE : moulinette autour de la chaîne, moulinette dans une sangle, moulinette sur un arbre ou une branche, deux moulinettes dans

le même maillon, moulinette directement dans broche ou plaquette, moulinette sur un seul point. Si l'ancrage moulinette vous semble « suspect », vous avez avantage à faire relais et descendre en rappel, ce qui sollicitera moins l'ancrage (pas d'effet poulie).

De même pour les « anciennes installations » comprenant uniquement 2 broches avec la broche inférieure placée horizontalement et la broche supérieure verticalement. La moulinette exécutée directement sur la broche supérieure use celle-ci assez rapidement (on ne peut pas « remplacer » une broche usée, il faut la disquer et forer un autre trou à côté pour une autre broche !) alors qu'un rappel l'use nettement moins puisqu'au moment de rappeler la corde, il n'y a pas de poids sur celle-ci et donc moins de frottement. La broche horizontale subit moins de frottement.

4. INSTALLATION MOULINETTE

Il existe deux méthodes pour installer une moulinette : la méthode « universelle » où on refait son nœud d'encordement complet et la méthode « rapide » où on s'attache sur un mousqueton de sécurité. Dans cette méthode rapide on admet que le grimpeur soit **exceptionnellement** attaché à la corde par un mousqueton de sécurité et non par un nœud d'encordement directement sur le baudrier car pendant la descente le mousqueton reste sous tension et ne peut donc se retrouver de travers avec une traction sur le petit axe. L'utilisation d'un mousqueton de sécurité directionnel peut grandement réduire ce risque. Cette méthode rapide **exclut** donc que le grimpeur au cours de la descente réessaie un pas d'escalade ! Si c'est son intention, il doit utiliser la méthode universelle.

Si vous pensez que la longueur de corde est « juste » pour la hauteur de la moulinette, il faut aussi utiliser la méthode universelle car la méthode rapide vous fait « perdre » de 1 à 2 m de corde qui pourraient être nécessaires pour arriver au sol.

On peut aussi faire un rappel qui permet d'éviter les pertes dues aux 2 nœuds d'encordement et les angles de la corde passant dans les dégaines. Il suffit parfois d'un mètre ou deux pour arriver au sol et éviter les problèmes !

a) Méthode universelle (memento p 210)

1° Arrivé à l'endroit de la moulinette, le grimpeur « termine » la voie en plaçant une dégaine dans le maillon supérieur (de façon à garder le maillon inférieur libre) et en y mousquetonnant sa corde. Il reste ainsi bien assuré par son second pendant l'installation de la moulinette. L'ouverture du mousqueton supérieur placé dans le maillon rapide DOIT être vers l'extérieur du rocher, le mieux est de mousquetonner par l'arrière vers l'extérieur.



2° Il se met en auto-assurance au moyen de sa longe personnelle ou d'une dégaine qu'il place soit également dans le maillon rapide du haut, soit dans le mousqueton supérieur de la 1^{ère} dégaine dans laquelle se trouve sa corde, de façon à toujours laisser le maillon inférieur



libre. PAS dans le mousqueton inférieur de la dégaine où passe sa corde car selon le sens dans lequel il prendra le mou, il devra ouvrir le mousqueton pour enlever la corde alors qu'il est en tension dessus ! (photo page précédente)

Ne JAMAIS mettre son auto-assurance **autour** de la chaîne. Si vous doutez de la qualité de la chaîne, ne placez pas non plus votre auto-assurance dans un des maillons de la chaîne. De plus, en mettant son poids sur l'auto-assurance placée dans la chaîne, le maillon rapide va être tiré sur le côté et venir se mettre de travers comme illustré sur la photo ci-contre. Il faudra alors bien le repositionner pour avoir un bon défilement de la corde dans le maillon rapide.

Si les 2 points ne sont pas reliés par une chaîne, placez votre auto-assurance dans l'autre point que la première dégaine. Dans ce cas, **si c'est possible**, plutôt placer le mousqueton dans les broches elles-mêmes de façon à garder les maillons rapides libres pour y passer la corde.



- 3° Le grimpeur prend environ 2 m de mou (**en tirant la corde entre lui et la dégaine**), confectionne un nœud de huit (ou une simple queue de vache) et la fixe à l'anneau central de son baudrier. En cas de mauvaise manipulation au niveau de son auto-assurance, il est donc ainsi également assuré par le second, mais cette fois via un nœud de huit, motif pour lequel on attache ce nœud à l'anneau central ET PAS à un porte-matériel.



- 4° Il défait son nœud d'encordement, passe le bout libre de sa corde dans le maillon rapide inférieur de l'ancrage moulinette (ou dans les 2 maillons rapides s'il n'y a pas de chaîne) et refait son nœud d'encordement en passant dans les deux pontets d'encordement. Généralement on passe le bout de la corde de bas en haut, donc du côté rocher vers le grimpeur pour éviter de twister la corde.



- 5° Il enlève le nœud de huit de l'anneau central, dégage la corde de la dégaine et vérifie **SYSTEMATIQUEMENT** le libre passage de la corde venant du bas dans le(s) maillon(s) rapide(s) ainsi que son nœud d'encordement.



- 6° Il demande à son second « SEC », vérifie qu'il sent bien que son poids est pris en charge par la corde et retire son auto-assurance ainsi que la dégaine.



- 7° Il demande à son second de le laisser descendre « LAISSE MOI DESCENDRE » et pendant les 2 ou 3 premiers mètres,

il se tient **légèrement** à la corde venant du bas jusqu'au moment où il voit et sent que son second le tient bien.

Attention, si vous tenez la corde trop fermement, votre second ne sentira pas votre poids, il faut donc bien simplement laisser glisser la corde au creux de vos mains !

b) **Méthode rapide** (memento p 211)

Cette méthode est réservée pour les cas où le(s) maillon(s) rapide(s) est assez large pour pouvoir passer une boucle de la corde, ce qui est très souvent le cas en Belgique. Comme il ne faut pas refaire entièrement son nœud d'encordement, on risque moins d'erreurs à ce niveau et c'est aussi plus rapide, d'où son nom.

Le grimpeur sera assuré dans sa descente sur un mousqueton de sécurité, il est **EXCLU** de grimper dans cette configuration car sans tension permanente, le mousqueton peut se mettre sur le petit axe avec un risque très sérieux de se casser en cas de chute, même petite !

- 1° Les phases 1 et 2 (placement de la dégaine et de l'auto-assurance) sont les mêmes que pour la méthode universelle. Remarque : dans les photos ci-dessous, le grimpeur est certain de la résistance de la chaîne et comme le point haut est trop haut pour se mettre en auto-assurance avec une dégaine en gardant ses pieds sur la terrasse, il s'est mis en auto-assurance sur un maillon de la chaîne, le plus bas possible afin de ne pas mettre de travers le maillon rapide du dessous. La règle est de toujours réfléchir à ce que l'on fait et pourquoi, éventuellement s'adapter aux circonstances !

- 2° Le grimpeur prend environ 2 m de mou, fait passer la ganse ainsi formée dans le(s) maillon(s) rapide(s) et fait un nœud de huit (ou de neuf) qu'il accroche à son anneau central au moyen d'un mousqueton de sécurité qu'il n'oublie pas de visser.



- 3° Le grimpeur défait son nœud d'encordement et dégage le brin libre de la dégaine et du maillon rapide. Il enlève la dégaine libre. Il vérifie **SYSTEMATIQUEMENT** le libre passage de la corde dans le maillon (UN SEUL brin s'y trouve), son nœud en huit, le bon positionnement du mousqueton dans l'anneau central (travaille dans le grand axe) et le blocage de fermeture du mousqueton.



- 4° Il demande à son second « SEC », vérifie qu'il sent bien que son poids est pris en charge par la corde et retire sa personne. Il place le bout libre sur son épaule afin qu'il ne le gêne pas durant la descente.
- 5° Il demande à son second de le laisser descendre « LAISSE MOI DESCENDRE » et pendant les 2 ou 3 premiers mètres, il se tient légèrement à la corde venant du bas jusqu'au moment où il voit et sent que son second le tient bien.



Remarque :

Dans les deux méthodes, l'assureur a **TOUJOURS** continué à assurer le premier : il a successivement donné, puis repris du mou chaque fois que la corde s'est tendue ou détendue.

Le mieux pour le premier de cordée est de ne rien dire.

Il ne faut surtout pas que le grimpeur de tête crie à un moment quelconque « RELAIS » pour indiquer qu'il est arrivé et va installer la moulinette car cela voudrait signifier au second qu'il peut enlever l'assurage ! (chapitre 4 page 11, termes à utiliser avec leur signification)
Crier « **vaché** » ne sert à rien puisque l'assureur doit continuer à assurer !

c) **Enlever les mousquetons** (memento p 212)

Certains préconisent que le premier retire à la descente toutes les dégaines placées en grim pant. Il est cependant préférable de les laisser en place pour les motifs suivants :

- habituer les seconds débutants à retirer leur corde de la dégain e au bon moment car ce sera ce qu'ils devront faire dans les voies de plusieurs longueurs,
- aider le second à rester dans la voie sans zigzaguer dans toute la paroi,
- limiter le pendule en cas de chute (que ce soit en traversée ou dans un dévers).

Le second reprend les dégaines pendant son ascension. Si la voie doit encore être faite par d'autres seconds, il laisse les dégaines en place après en avoir retiré sa corde et quand il redescend à la fin de la voie, il replace la corde dans les dégaines. Il faut bien sûr être certain que le dernier arrive jusqu'en haut de la voie pour récupérer toutes les dégaines !

Si vous devez enlever les dégaines en descendant et que la voie est partiellement en traversée ou s'il y a un dévers, il est conseillé avant de descendre, de placer une dégain e dans son anneau central et sur la corde qui vient du bas de façon à pouvoir facilement rejoindre les dégaines et limiter le pendule à chaque fois.

Pour enlever les dégaines, que ce soit à la montée ou à la descente, il y a 2 méthodes :

- soit d'abord retirer la corde de la dégain e, puis enlever la dégain e de la broche et la rattacher à son porte matériel. C'est la méthode « normale » en montant pour autant que le second soit en position « de repos » au moment de retirer la dégain e.
- soit d'abord retirer la dégain e de la broche, la dégain e reste alors sur la corde.

C'est une bonne méthode à utiliser pendant la montée quand on est « dans un pas » que l'on veut passer en libre car c'est la méthode la plus rapide. Dès qu'on est de nouveau dans une position « de repos », on peut raccrocher la dégain e à son porte-matériel en prenant directement le mousqueton « libre » de la dégain e et ensuite seulement décrocher l'autre mousqueton de la corde. Si vous enlevez d'abord la dégain e de la corde, ne pas oublier de la raccrocher au porte-matériel avec l'autre mousqueton que celui que vous venez d'enlever, sinon votre dégain e sera à l'envers sur votre porte-matériel ☹

C'est aussi une bonne méthode pour descendre rapidement : vous décrochez la dégain e de la broche et continuez à descendre en tenant la dégain e jusqu'à la broche suivante et ainsi de suite en tenant chaque fois la dégain e la plus basse qui retient tout le paquet de dégaines.

Attention quand vous enlevez la dernière dégain e de ne pas la lâcher avant d'être à hauteur de votre assureur car le paquet de dégaines en glissant sur la corde pourrait venir heurter son visage et le blesser ! Cela peut se passer en particulier dans la configuration de la photo ci-contre où votre main va brutalement passer de la position B à B' ! Il est donc impératif que l'assureur vienne se mettre à votre verticale AVANT d'enlever la dernière dégain e. Il se peut cependant que l'emplacement de la moulinette soit désaxé par rapport à ce dernier point et qu'il y ait donc toujours un angle. Dans ce cas, placez une dégain e sur la corde en-dessous de la dernière dégain e à enlever et sur votre anneau central. Si vous aviez déjà placé une telle dégain e au départ de la moulinette, il suffit de



repositionner le mousqueton sur la corde en-dessous de la dégaine à enlever. Le paquet de dégaines restera alors près de vous et pas sur votre assureur même si vous lâchez tout.

Quand une dégaine crée un angle important sur la corde : non seulement il sera difficile de retirer la dégaine, mais au moment d'enlever celle-ci, la corde va reprendre une ligne droite (la corde au point B vient au point B') et donc donner du mou et vous allez descendre du point A vers le point A' sans que l'assureur ait donné du mou ... et votre bras se retrouvera aussi en B' ! C'est particulièrement important au point d'ancrage le plus bas car si l'angle de la corde est important, vous pourriez vous retrouver au sol, l'assureur doit donc toujours se rapprocher du rocher de façon à supprimer l'angle (ne pas donner du mou et avancer en même temps, mais bloquer la corde et avancer).

S'il ne s'agit pas du dernier point, mais que l'angle est dû à la position des points dans la voie, vous vous mettez en auto-assurance avec une dégaine toujours dans le mousqueton supérieur de la dégaine à enlever (si la position est facile, vous pouvez aussi simplement vous tenir à la dégaine), vous retirez ensuite la corde de la dégaine, l'assureur reprend le mou, vous tient sec et ensuite seulement vous enlevez votre auto-assurance et retirez la dégaine de la broche : vous ferez sans doute encore un pendule, mais beaucoup plus limité.

d) La possibilité pour le « second » de grimper en tête

L'avantage de la descente en moulinette est que le grimpeur suivant peut aussi facilement faire la voie en tête de cordée plutôt qu'en second. Le premier grimpeur redescend en laissant toutes les dégaines en place, puis il retire la corde. Le grimpeur suivant peut à son tour grimper et utiliser les dégaines restées en place.

Dans ce cas, le premier grimpeur n'est pas obligé d'installer une moulinette comme expliqué ci-dessus : il peut simplement passer sa corde dans un mousqueton de sécurité qu'il place dans le maillon rapide de la moulinette ou même de 2 dégaines de même longueur et avec les ouvertures des mousquetons croisées. Cette configuration ne sert qu'à assurer la descente du premier.

S'il n'y a pas de problème de sécurité à assurer un second sur une moulinette passant dans un mousqueton de sécurité, cela reste déconseillé sur deux dégaines croisées. Attention cependant

que si ce second doit récupérer le mousqueton, il doit lui-même pouvoir installer une moulinette. **DANGER** s'il n'est pas habitué et qu'il enlève la dernière dégaine comme il a enlevé toutes les autres dégaines de la voie, il se retrouve SANS RIEN !

Le dernier grimpeur à faire la voie en tête devra, lui, avant de descendre, installer la moulinette de façon classique (méthode universelle ou rapide).



5. L'ASURAGE DU SECOND DE CORDEE

Quand les dégaines sont restées en place pour le second, il est important de tirer la corde de façon à ce que le brin sur lequel est attaché le second soit bien le brin qui passe par les dégaines et non le brin qui a servi au premier pour redescendre. Avec des cordes longues et des moulinettes courtes, il y a donc un peu de corde à tirer ☺ et c'est un des motifs pour lequel certains retirent les dégaines à la descente.

Pour assurer, l'assureur reprend progressivement le mou de façon à tenir la corde du grimpeur légèrement tendue en appliquant la méthode dite « des 5 temps ». A aucun moment le brin libre (situé sous l'appareil d'assurage) n'est lâché !

L'assureur peut s'écarter du rocher pour mieux voir le grimpeur, mais quand celui-ci arrive au sommet, il doit se positionner le plus près possible du rocher, car le poids du grimpeur qui redescend ne sera quasiment pas freiné puisque la corde passe dans un seul maillon. L'assureur sera le plus stable si cette force s'exerce à la verticale.

a) Méthode 5 temps

Cette méthode est à appliquer avec tous les systèmes d'assurage, même ceux à freinage assisté.

Position de départ : la main « forte » est la main freinante, elle se positionne sur le brin libre minimum 20 cm sous le système d'assurage (en cas de chute, cette main va remonter un peu, mais ne peut pas arriver au système d'assurage sous peine de se blesser), l'autre main est montée à bout de bras sur la corde du grimpeur. Les mains sont opposées et à chaque main, les pouces sont vers le haut. Si le grimpeur s'arrête, l'assureur revient toujours à cette position d'attente, mais sans monter trop haut la main supérieure, ou même mieux à la position 4.



1. Tirer la main gauche (celle au-dessus de l'appareil) vers le bas et remonter la main droite (la main freinante) vers le haut (les 2 brins sont parallèles et le freinage du système d'assurage est quasiment nul !)



2. La main droite revient vers le bas en position de freinage maximum

3. La main gauche vient se placer entre la main droite et le système d'assurage



4. La main droite vient se replacer environ 20 cm sous le système d'assurage. Cette position peut aussi être prise comme position d'attente. C'est la position où la tenue de la corde est la plus « forte »

5. La main gauche vient se replacer au-dessus, on revient à la position de départ



b) Descente du second

- i. Quand le second arrive à hauteur de la moulinette, il prévient simplement son assureur par exemple « arrivé, sec ».
- ii. L'assureur se met en position bien stable, un pied vers l'avant, éventuellement un pied contre le rocher. Il reprend le mou pour tenir le grimpeur sec en appliquant la méthode des 5 temps et finit avec les 2 mains en dessous du système d'assurage (étape 4 ci-dessus).

- iii. Le grimpeur prend la position de descente en s'asseyant dans son baudrier, jambes presque à l'horizontale, pieds bien écartés pour être stable. Il peut mettre une main au-dessus de son nœud d'encordement pour s'aider à tenir son buste à la verticale (PAS pour tenir son poids, c'est la corde qui tient son poids !).
- iv. Quand le grimpeur est bien en position de descente **et pas avant**, l'assureur commence à lui donner du mou. Avec un système non autofreinant, il déplace successivement ses mains : la main du dessus vient se mettre en dessous pendant que la main du dessous monte vers l'appareil en tenant la corde. Si l'assureur dispose d'au moins un gant, il peut éventuellement garder les deux mains en place et laisser filer lentement la corde entre ses mains. Sans gant, si l'assureur laisse filer la corde trop vite, il y a un risque de brûlure, c'est pourquoi la méthode en changeant alternativement les mains est à préférer.
- v. Pour l'assureur : ne pas laisser descendre la corde trop vite, le faire régulièrement sans à-coups.
- vi. Pour le grimpeur : marcher le long du rocher sans chercher à prendre appui sur ses pieds, ceux-ci ne servent qu'à vous écarter du rocher et non à vous tenir debout sur des prises. Ne pas sauter : vous n'irez pas plus vite et avec une impulsion un peu asymétrique, vous allez revenir vers le rocher avec un côté ou pire encore avec votre dos.

Si le débutant n'a jamais grimpé, il est recommandé après qu'il ait grimpé 3 ou 4 m de lui faire exécuter une descente. Ce sera plus facile et moins stressant pour lui de d'abord le faire à faible hauteur et il comprendra plus facilement les explications.

c) Intervention

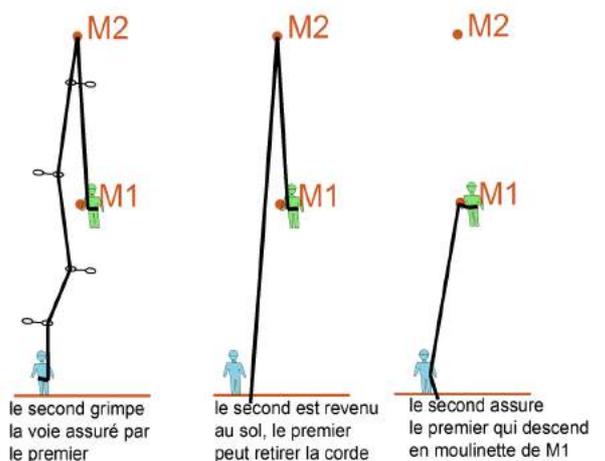
Si le grimpeur est en difficulté, l'assureur peut le tenir sec. Vu le frottement de la corde dans le maillon rapide, il est très difficile de le tirer vers le haut (sauf si le grimpeur est très léger). L'assureur peut cependant l'aider en reculant ou s'abaissant au moment où le grimpeur s'élève, une grande partie du poids du grimpeur sera prise en charge par l'assureur. Au cas où cela ne va plus, il suffit que le grimpeur se place en position de descente et l'assureur le descend jusqu'au sol.

6. MOULINETTE FRACTIONNEE

Si la corde est trop courte que pour exécuter la moulinette avec un retour au sol sans souci, il y a possibilité de fractionner la moulinette. C'est cependant une manipulation particulière qu'il faut aborder avec une très grande prudence et **qui nécessite la présence de 2 relais chaînés dans un alignement vertical**. C'est le cas dans plusieurs massifs où il y a parfois une moulinette inférieure et une moulinette supérieure. Exemple : M1 hauteur 20 m et M2 hauteur 40 m. Si vous ne disposez que d'une corde de 70 m, vous ne pouvez pas descendre de M2 jusqu'au sol, même en rappel. Il faut bien sûr que la corde soit au minimum égale à la somme de la distance sol-M2 + distance M2-M1.

Le principe (voir schéma ci-contre) est que le premier grimpeur installe la moulinette en M2 et redescend en moulinette jusqu'à M1 où il se met en auto-assurance. Il assure ensuite le second qui fait la voie assuré en moulinette, récupère les dégaines en montant et redescend jusqu'au sol, donc sans s'arrêter à M1. Arrivé au sol le second se décorde et le premier tire la corde de la moulinette.

Le premier se retrouve donc à M1 avec sa corde à laquelle il est toujours attaché. Il pourrait descendre en rappel, mais le plus facile pour éviter de faire passer dans le maillon toute la corde nécessaire pour installer le rappel, est de demander au second au sol de reprendre l'assurage de la corde. Le premier réinstalle sur M1 une moulinette (par exemple s'il avait utilisé la méthode rapide pour descendre de M2 à M1, il utilise le bout libre de la corde après le nœud en huit pour la passer dans le maillon, faire son nœud d'encordement et enlever le nœud en huit du mousqueton.



Pour cette reprise de la moulinette par le second, il faut une bonne communication et si possible un contact visuel avec votre second. Si ce n'est pas le cas ou si vous n'êtes pas certain, descendez en auto-moulinette comme illustré ci-contre. Utilisez idéalement un descendeur à freinage assisté comme un grigri, sinon si vous ne désirez pas placer un autobloquant de contre-assurance, pensez au moins à demander à votre second de vous contre-assurer du bas.



Ne faites pas de moulinette fractionnée lors des premières voies avec un débutant car vous risqueriez de l'embrouiller !

7. MOULINETTE TROP COURTE

Le cas ne devrait normalement pas se produire et certainement pas quand l'Anim SNE grimpe avec un débutant car il grimpera normalement dans des voies qu'il connaît ou dont il connaît au moins l'environnement général (équipement, longueur, etc.)

Les méthodes décrites ci-dessous permettent cependant à l'Anim SNE de se sortir d'un mauvais pas dans des massifs qu'il connaît moins bien ou **plus probablement d'aider d'autres grimpeurs qui se seraient mis en difficulté.**

Il est toujours important que le second soit attentif à la marque noire du milieu de corde pour éviter de se mettre dans cette difficulté et surtout de bien faire un nœud d'arrêt à 1 bon mètre du bout de la corde. Ce nœud viendra éventuellement se bloquer contre le système d'assurance. Les quatre méthodes exposées ci-dessous considèrent que le second de cordée est débutant et ne peut donc exécuter que des techniques de base : faire son nœud d'encordement et utiliser le système d'assurance. Dans toutes ces méthodes, le second de cordée escaladera la voie de façon tout-à-fait « normale », ce serait dommage pour lui que le premier fasse une « réchappe » ou descende par 2 rappels successifs sans lui laisser la possibilité de grimper !



Les trois premières méthodes ne nécessitent pas d'aide extérieure, mais ne sont réalisables que si le premier de cordée reste en contact avec le rocher (éventuellement si dévers, appliquer la technique du rappel pendulaire expliquée au chapitre 7). La dernière méthode est possible en toutes circonstances, mais elle nécessite une corde supplémentaire.

a. Description générale

La méthode 1 ou « **yoyo** » se base sur le principe du contrepoids, chaque grimpeur retenu par la corde qui mouline dans l'ancrage moulinette fait contrepoids à l'autre grimpeur : quand l'un descend, l'autre monte. Il faut cependant que les 2 grimpeurs puissent à tout moment être en contact avec le rocher. Dans l'étape finale, le premier ne sera que sur un seul point, il s'agit d'une entorse au principe des 2 points. Cette méthode n'est donc à employer que sur des points forts et à faible hauteur (la moulinette n'est trop courte que de quelques mètres).

La méthode 2 ou « **rappel réchappe** » se base sur le principe de la réchappe en moulinette avec utilisation des points inférieurs grâce à un nœud autobloquant comme « second » point en cas de défaillance du point supérieur.

La méthode 3 ou « **relais de fortune** » se base sur le principe de la moulinette fractionnée, mais comme il n'y a pas de relais chaîné en place et pour respecter le principe des 2 points, le premier de cordée devra construire un relais de fortune sur 2 points successifs de la voie d'escalade.

La méthode 4 ou « **rallonge de corde** » peut se pratiquer en toutes circonstances, elle est obligatoire si le premier qui descend pend dans le vide, sans contact avec le rocher. Elle nécessite une corde supplémentaire d'une longueur minimum de la longueur manquante à la moulinette.

b. Anticipation pour l'encordement du second

Si vous avez un doute sur la longueur de la moulinette, ne vous contentez pas d'un nœud en bout de corde, mais encordez directement votre second débutant comme pour une voie de plusieurs longueurs. Quand il arrivera en bout de corde en assurant votre descente, il pourra directement commencer à grimper, même en gardant le système d'assurage sur la corde. Il pourra enlever ce système d'assurage un peu plus haut ou dès que le premier de cordée sera arrivé à l'endroit d'où il pourra l'assurer normalement.

Si le second n'est pas encordé, il peut commencer à grimper avec la corde bloquée par un nœud double d'arrêt, mais le plus rapidement possible, il devra se mettre en auto-assurance sur un point et s'encorder correctement. Pour respecter la règle des 2 points, il devra faire un nœud de huit de plein poing sur la corde d'assurage et s'y attacher avant d'enlever le système d'assurage pour faire son nœud d'encordement, il pourra ensuite retirer le nœud de huit de plein poing.

c. Anticipation pour le premier de cordée

Pour les méthodes 1 et 3, le premier de cordée devra redescendre d'un endroit de la paroi soit en moulinette, auto-moulinette ou rappel. Installer la première moulinette selon la méthode rapide donne un bout de corde libre d'1m50 qui permettra plus facilement d'installer la corde pour la seconde partie de la descente.

Pour la méthode 2, il n'y a pas vraiment de différence, mais la méthode universelle permettra de descendre 1 bon mètre plus bas.

Pour la méthode 4, descendre avec méthode universelle (nœud d'encordement) afin de limiter la hauteur à escalader par le second avant que le premier n'arrive au sol.

Pour la méthode 3, ne pas attendre trop longtemps avant d'installer le relais de fortune car l'installation de ce relais peut nécessiter de 6 à 12 mètres de mou selon l'écartement entre les points.

d. Méthode 1 ou « yoyo »

L'idée est d'utiliser le principe du contrepoids, chacun étant au bout de chaque brin tendu de la corde. L'ancrage moulinette comportant 2 points, les deux grimpeurs seront à tout moment au moins retenus par ces 2 points.

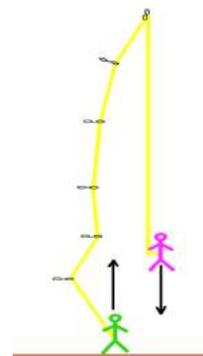
La 1^{ère} étape est l'escalade du second de cordée jusqu'au moment où le premier est au sol, la 2^{ème} étape est l'escalade du second assuré par le premier et sa descente jusqu'au moment où il arrive en bout de corde, la 3^{ème} étape est le retour au sol du second et finalement la 4^{ème} étape le retour au sol du premier de cordée.

Etape 1

Si le second est déjà encordé, pas de souci, il peut directement grimper dès qu'il est en bout de corde, même dans un premier temps en gardant le système d'assurage sur la corde. La corde est tendue et le second est assuré par le contrepoids du premier qui descend. Le premier se laisse bien pendre sur la corde, il n'essaie pas de désescalader car cela créerait éventuellement du mou dans la corde, ce qui nuirait à l'assurage du second. Dès que le premier est au sol et qu'il assure normalement le second, ce dernier peut en s'auto-assurant sur la dégaine du point suivant (pour disposer facilement des 2 mains), enlever le système d'assurage.

Si le second n'est pas encordé, il peut, dans un premier temps, grimper en étant retenu par la corde bloquée dans le système d'assurage par le nœud double de sécurité. Dès que le premier est en position pour l'assurer, le second s'auto-assure sur un point avec la dégaine qui s'y trouve. S'il enlève à ce moment le système d'assurage, il ne sera que sur un seul point. Pour éviter cela, il prend du mou sur la corde au-dessus de lui pour faire un nœud de huit de plein poing et s'y accroche, il est ainsi assuré par la corde tenue par le premier et par son auto-assurage. Il enlève le système d'assurage et le nœud d'arrêt, s'encorde normalement puis enlève le nœud de huit de plein poing qu'il avait fait sur la corde.

Surtout s'il s'agit d'un débutant, le premier de cordée doit vérifier à distance lors de la confection du nœud et vérifier à nouveau quand le second passe à sa hauteur.



Etape 2

Dès qu'il arrive au sol et SANS enlever le nœud de huit sur lequel il est descendu, le premier de cordée place la corde du second dans le système d'assurage et l'assure normalement. Quand le second est arrivé au-dessus de la voie, le premier assure normalement sa descente jusqu'au moment où la corde est bloquée par le nœud de huit sur lequel le premier de cordée était descendu.

Etape 3

Quand la corde d'assurage est bloquée dans le système d'assurage contre le nœud de huit du premier, celui-ci peut lâcher l'assurage et monter en faisant contrepoids pour assurer la descente du second jusqu'au moment où celui-ci arrive au sol.

Etape 4

Le premier continue jusqu'au point suivant (assuré par le second) et il s'y met en auto-assurance sur une dégaine. Il demande ensuite au second de se décroder et il rappelle la corde de la moulinette. Pendant cette phase, le premier n'est en auto-assurance que **sur un seul point**, mais comme il ne bouge pas, il y a peu de risque.

Quand cela est fait, il peut faire un petit rappel en passant le bout libre de sa corde directement dans la broche (si plaquette : utiliser un maillon rapide). Il ne sera que **sur un seul point**, mais vu la faible hauteur du rappel, le risque est faible, même s'il n'est pas nul. C'est cependant la faiblesse de la méthode qui n'est donc à employer qu'avec des broches ou plaquettes « fortes » et à faible hauteur du sol. Si la voie est facile, il peut aussi désescalader la voie sur les quelques mètres qui le séparent du sol. Attention, il n'y a pas de dégaines placées en-dessous de lui pour l'assurer, il est en « solo » ! Il peut éventuellement placer une première dégaine sur la broche où il se trouve, descendre jusqu'à la suivante, mettre une dégaine et y placer la corde qui vient du bas, remonter enlever la dégaine supérieure, puis redescendre en étant assuré par la dégaine inférieure, etc. le tout en étant assuré par son second. Il n'est cependant également chaque fois assuré que sur un seul point, mais c'est aussi la situation en tête avant de mousquetonner le second point.

e. Méthode « rappel réchappe »

Le principe va être pour le premier de cordée de se mettre en auto-assurance sur le point où il est arrivé et d'y assurer son second de cordée pour faire la voie et le descendre jusqu'au sol. Pendant toute cette phase, les 2 grimpeurs sont assurés sur les 2 points de l'ancrage-moulinette. Pour redescendre de ce point en rappel sans être sur un seul point, il demandera au second de cordée pendant sa descente de mousquetonner les points en-dessous de l'endroit où il se trouve et d'y passer la corde. Il pourra dès lors utiliser le principe de la réchappe.

Etape 1

Quand le premier (grimpeur vert) qui descend arrive en bout de corde, il se met en auto-assurance sur un point fort au moyen d'un cabestan sur sa corde d'assurage. Il place son système d'assurage et assure le second.

Etape 2

Le second (grimpeur bleu) escalade la voie normalement en récupérant les dégaines.

Lors de sa descente, à partir de la position du premier inclus, il replace les dégaines dans les points d'ancrage et y passe sa corde. Quand il arrive au sol, il replace son système d'assurage sur la corde pour assurer le premier de cordée. On se trouve dans la configuration du schéma 1

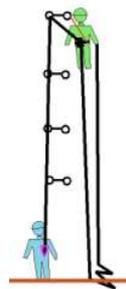


Schéma 2

Etape 3

Le premier fait un nœud de huit sur la corde au-dessus de la dégaine et le place sur son anneau central. Il se met également directement en auto-assurance sur le point au moyen d'une dégaine ou d'une sangle (une fine sangle peut être placée en double dans une broche dans laquelle se trouve déjà un mousqueton). Le premier est ainsi assuré par le second (sur le nœud de huit) + en auto-assurance sur le point, il peut donc se décroder et rappeler la moulinette. Il récupère le bout de corde. On se retrouve dans la configuration du schéma 2.



Schéma 1

Etape 4 (rappel)

Le premier insère le bout de corde dans la broche (si c'est une plaquette, il doit utiliser un maillon rapide ou un mousqueton à abandonner) et place la corde en rappel en avalant tout le mou jusqu'à arriver au nœud de huit. Il place un prussik sur le brin qui passe dans les dégaines, puis il installe son descendeur sur les deux brins comme pour la méthode autobloquant en-dessous. Il enlève ensuite le nœud en huit et égalise les brins du rappel. Il enlève ensuite la corde de la dégaine située à sa hauteur et récupère la dégaine. Il demande au second de bloquer la corde sans la tendre. Il peut finalement enlever son auto-assurance et descendre en rappel en récupérant les dégaines (schéma 3). En cas de défaillance du point supérieur, il sera retenu par la corde passant par les dégaines et tenue par le second, grâce au prussik

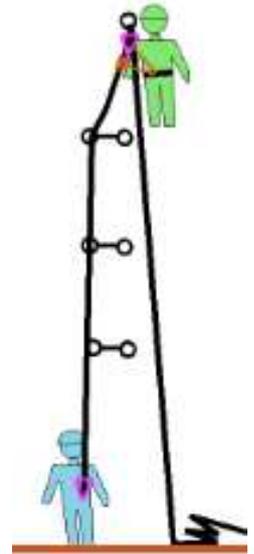


Schéma 3

ATTENTION comme le prussik n'a été fait que sur un seul des brins (celui qui passe dans les dégaines), il ne peut pas servir de contre-assurance pour le rappel, car il y aura glissement du brin non bloqué dans le descendeur (surtout avec des cordes fines) ! Il ne faut **surtout pas** faire le prussik sur les deux brins car en cas de défaillance du point supérieur, il ne pourra se bloquer puisqu'il n'y a qu'un des brins qui passe dans les dégaines et est tenu par le second. Pour le contre-assurance du rappel, il y a toujours moyen de demander au second de tenir les 2 brins : celui qui passe dans le descendeur doit être tenu en-dessous du descendeur et l'autre à même hauteur en égalisant les brins. Le second ne doit pas avaler la corde ou donner du mou, uniquement tenir les deux brins. Si le grimpeur veut être « sécurité » à 100% , il peut aussi faire un second autobloquant sur le brin qui ne passe pas dans les dégaines: il aura alors 2 autobloquants à gérer dans la descente, une main au-dessus de chaque autobloquant.

Etape 4 (variante moulinette)

Il est aussi possible de descendre en moulinette selon la méthode réchappe, mais cela demandera au second de ravalé une bonne longueur de corde dans son système d'assrage, puis de vous assurer alors que dans la méthode rappel, il doit juste tenir les cordes. Ensuite cela use plus la broche que lors d'un rappel et finalement le point supérieur est toujours sollicité doublement dans une moulinette que dans un rappel (à vitesse et souplesse de descente égales).

Pour la moulinette, le premier insère le bout de la corde dans la broche et avale le mou jusqu'à laisser une longueur de corde entre la broche et le nœud de huit sur lequel il se trouve un peu plus longue que la hauteur du rappel. Il place à cet endroit un prussik qu'il fixe à son anneau central (schéma 4). Il enlève le nœud de huit qu'il avait fait à l'étape 3 et demande au second d'avalé la corde dans son système d'assrage afin de l'assurer pour une descente en moulinette. S'il s'encorde directement en bout de corde, le second devra avaler toute la longueur de la corde dans son système d'assrage (ou enlever la corde du système d'assrage, puis avaler la corde et la replacer ensuite dans le système d'assrage). Il place un prussik sur le brin de corde qui passe dans les dégaines (pas celui qu'il a fait passer dans la broche) et le fixe à son anneau central. Il demande au second de le prendre sec, vérifie l'installation de la moulinette, enlève son auto-assurance et demande au second de le descendre en moulinette (schéma 5). En descendant, il fait glisser le prussik vers le bas et il enlève toutes les dégaines. En cas de défaillance du point de moulinette, il sera retenu par son prussik sous la dernière dégaine en place. Remarque : dans cette méthode, quand le grimpeur enlève le nœud de huit qu'il avait fait à l'étape 3 et jusqu'au moment où le second a avalé le mou, il n'est qu'avec son auto-assurance sur un seul point. Ce n'est pas un drame, mais il faut s'en rendre compte ☺

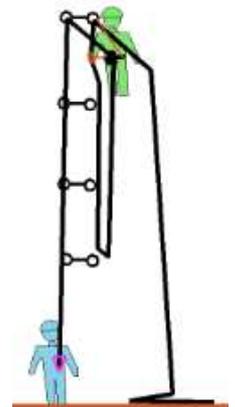


Schéma 4

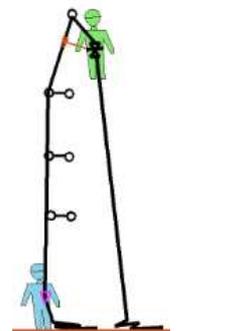


Schéma 5

f. Méthode « relais de fortune »

Le principe va être de faire une moulinette fractionnée, mais **en l'absence de relais, il faut prendre 2 points successifs de la voie d'escalade. Il devra aussi abandonner du matériel (maillon ou mousqueton).**

Pour le second, c'est une moulinette « normale » car il quitte le sol bien assuré par le premier et revient au sol toujours assuré par le premier.

La 1^{ère} étape consiste à installer le « relais de fortune » sans que le second n'ait dû quitter le sol et commencer à grimper, la 2^{ème} étape est l'escalade du second et sa descente jusqu'au sol, la 3^{ème} étape est le retour au sol du premier de cordée.

Etape 1

Dès le moment où le premier constate que la corde est trop courte, mais bien avant que le second soit en bout de corde, il installe un maillon rapide dans un premier point (le point 1 du schéma) et y passe la corde venant du dessus.

Il place ensuite un mousqueton ou une dégaine sur cette corde (au-dessus du maillon rapide) et attache ce mousqueton à son anneau central.

Il continue ensuite sa descente jusqu'au point 2.

Vu l'angle formé par la corde dans le mousqueton fixé à son anneau central, il devra sans doute aider la descente en tirant sur la corde venant du haut.

Au point 2, il se met en auto-assurance sur une dégaine. Il place un autre maillon rapide sur ce point et y fait passer le bout libre de sa corde, s'encorde puis défait le nœud de huit sur lequel il était descendu. Il fait ensuite un cabestan avec la corde venant du point 1 et passant dans le mousqueton sur son anneau central (voir photo ci-contre).

Il peut crier « RELAIS » au second de façon à ce que celui-ci enlève le système d'assurage. Le but de cette installation est d'être déjà auto-assuré sur 2 points au moment de rappeler la corde après l'escalade du second.

Attention, vue la triple longueur de corde entre les points 1 et 2, le premier doit choisir le point 1 quand il a encore assez de mou et ne pas attendre d'être bout de corde. Si c'est le cas, il lui faudra remonter d'au moins 3 points afin d'être certain de disposer d'assez de corde pour installer le relais de fortune.

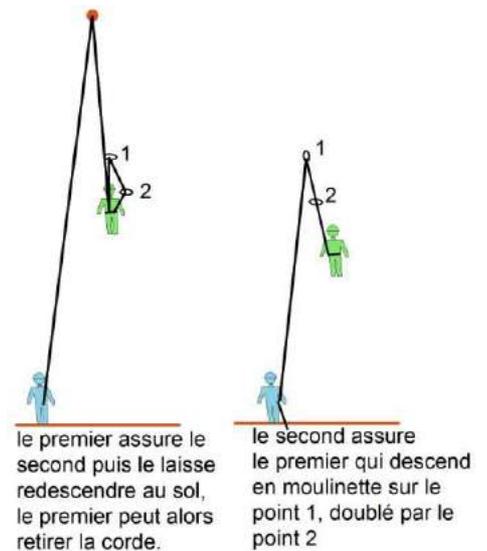
Etape 2

Du relais de fortune, le premier assure le second avec son système d'assurage au baudrier et le point de renvoi à la moulinette en place au sommet de la voie, comme il fait normalement pour une moulinette. Le premier n'oublie pas de vérifier le nœud d'encordement du second à son passage. Quand le second est arrivé au-dessus de la voie, il le fait redescendre jusqu'au sol. Le second se décorde, le premier rappelle la corde dont le bout libre va retomber jusqu'au sol.

Etape 3

La corde passe donc maintenant uniquement par les points 1 et 2. Le premier peut comme dans la moulinette fractionnée descendre assuré par son second ou de préférence, pour éviter des manipulations du second qu'il ne peut contrôler qu'à distance, il descendra de préférence en auto-moulinette.

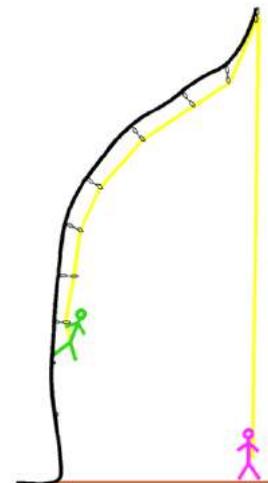
Le prix à payer est l'abandon de 2 maillons de quelques euros (contrairement à la méthode 3 sur broche, mais qui nécessite que la corde du premier passe dans les points d'ancrage en-dessous du point sur lequel le premier s'est mis en auto-assurance). Il est éventuellement possible s'il s'agit de broches de faire passer la corde dans les broches plutôt que dans un maillon, mais c'est plus compliqué et demandera de se décorde. Il y aura également beaucoup plus de freinage. On peut aussi mettre un seul maillon au point supérieur et faire passer la corde dans la broche au point inférieur.



g. Méthode « rallonge de corde »

La première étape est la même que la méthode « yoyo » à savoir que le second de cordée commence l'escalade assuré par le contre poids du premier de cordée jusqu'au moment où celui-ci arrive au sol (schéma ci-contre).

Le premier peut dès lors assurer le second, au premier point suivant, le second enlève le système d'assurage et éventuellement s'encorde comme dans la méthode yoyo. Il grimpe ensuite jusqu'au sommet de la moulinette. Le premier demande alors au second de se mettre en auto-assurance sur l'ancrage-moulinette et d'attendre. Il attache si possible la corde à un arbre ou à une broche au niveau du sol et il se met à la recherche d'une autre corde de longueur au moins équivalente à la hauteur à laquelle il était arrivé quand le second était bout de corde.



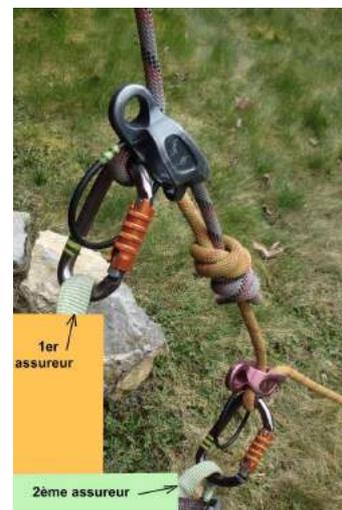
Il raboute les deux cordes par un nœud de pêcheur double. L'ensemble des 2 cordes est donc assez long que pour pouvoir descendre le second jusqu'au sol. Le seul problème sera de faire passer le nœud de jonction d'un côté à l'autre du système d'assurage, éventuellement sous tension car le second peut à ce moment pendre dans le vide, et SANS interrompre l'assurage.

Deux possibilités : le plus facile est de se faire aider par un autre grimpeur et de faire un transfert d'assurage entre les 2 grimpeur, mais on peut aussi le faire seul au moyen d'un autobloquant « débrayable ».

Avec un autre grimpeur

Quand le nœud de jonction est presque contre le système d'assurage du premier, le grimpeur qui aide (second assureur), place son système d'assurage en-dessous du nœud de jonction et le fixe sur son baudrier. Le premier grimpeur freine la descente jusqu'au moment où le nœud est contre, il avance légèrement pour que la traction soit reprise par le second assureur. Il peut simplement décrocher le système d'assurage de son anneau central et le laisser sur la corde. Le second poursuit la descente et le système d'assurage du grimpeur va monter jusqu'au moment où le second arrive au sol.

En rappelant la corde, le système d'assurage va redescendre.



Avec un autobloquant débrayable

AVANT de commencer la descente du second, l'Anim SNE va confectionner une sangle débrayable comme illustré à la page suivante.

Utiliser une longue (1m20) et fine sangle placée d'un côté dans un mousqueton. Avec la sangle, confectionner à une dizaine de cm de ce mousqueton un demi-cabestan sur un autre mousqueton de sécurité de type HMS et le bloquer par un nœud de mule sécurisé par un nœud d'arrêt. Il est plus difficile de préparer cette sangle quand vous devez en même temps assurer le second qui pend dans le vide ! Vous pouvez aussi utiliser une longue cordelette en un seul brin, mais on n'en a pas toujours sous la main. Vous pourriez même utiliser le bout libre de la corde selon le même principe.



Si la sangle n'a pas été préparée d'avance, il faut la préparer après avoir bloqué la corde d'assurage sur le système d'assurage comme expliqué au chapitre 4. **Le second qui descend**

peut pendre dans le vide durant cette manipulation, faites donc particulièrement attention au blocage du système d'assurage, mais aussi aux mouvements et déplacements que vous faites.

Descente du second

Quand le nœud de jonction arrive à une vingtaine de cm du système d'assurage, bloquer la corde dans le système d'assurage. Puis placer sur la corde tendue un bloqueur (ou un nœud autobloquant) avec la sangle débrayable et la relier à son anneau central. Mettre le mousqueton avec le demi-cabestan à son baudrier et pas le contraire afin d'avoir un maximum de longueur utile du débrayable puisque le bloqueur va s'éloigner de vous.



Débloquer le système d'assurage et donner du mou pour laisser prendre la tension par la sangle débrayable.

Le second étant ainsi bloqué et retenu, l'Anim SNE peut enlever le système d'assurage et le replacer sous le nœud de jonction. Bloquer à nouveau la corde dans le système d'assurage.



Débloquer ensuite le nœud de mule de la sangle débrayable et grâce au demi-cabestan, donner du mou jusqu'à ce que la corde passant dans le système d'assurage soit à nouveau tendue et retenue par le blocage du système d'assurage.

Le second est donc à nouveau tenu par le système d'assurage bloqué par un nœud de mule. Dégagez la sangle débrayable du mousqueton sur votre anneau central. Le bloqueur risque fort d'être hors de portée de vos mains. Si une autre personne est près de vous, vous pouvez lui demander de le récupérer ainsi que la sangle qui y est attachée, sinon vous les laissez simplement sur la corde.

Débloquez le faux nœud de mule et laissez descendre votre second jusqu'au sol.

Quand le second sera arrivé au sol, rappeler la moulinette et récupérer le bloqueur et la sangle.

IL RESTE CEPENDANT PLUS FACILE DE VEILLER A NE PAS FAIRE DE MOULINETTE PLUS LONGUE QUE CE QUE PERMET VOTRE CORDE !

Il faut considérer l'apprentissage de ces différentes méthodes comme la constitution d'une boîte à outils, à vous de choisir et d'utiliser l'outil qui convient le mieux aux circonstances et aux intéressés.